

CINÉMA C.E.L.

Les productions cinématographiques de la C.E.L. ont démarré à même la vie de l'École Freinet de Vence.

Nous avons de nombreux projets déjà anciens : le film technique « Le cheval qui n'a pas soif » dont le début a été tourné en 1949 dans la région parisienne ; un film pour enfants en couleurs « Kriska le pêcheur » adaptant pour l'écran une enfantine et toute la série des films techniques.

Après les tâtonnements d'usage au début d'une nouvelle production et qui nous obligèrent à produire nous-mêmes, une équipe créée au sein même de l'École, sans le secours d'aucun professionnel ni d'aucun technicien d'aucune sorte — un metteur en scène-caméraman, deux ou trois assistants (de grands élèves) et une décoratrice — une équipe continua à tourner « Le cheval qui n'a pas soif ». Sur une terrasse de l'école, un décor reconstitue exactement la classe de Vence, à la pleine lumière extérieure, évitant les frais d'un éclairage artificiel d'ailleurs impossible, en apportant toutes les facilités désirables pendant le tournage (recul, éclairage, effets, etc.).

Ce décor sera d'ailleurs largement utilisé au cours de nos productions ultérieures.

Mais au cours de ce tournage, les grands partirent en Corse, pour leur voyage de fin d'année et l'École resta peuplée uniquement de 10 à 15 petits de 3 à 5 ans. Belle occasion pour la caméra de saisir sur le vif, la vie de ces tout-petits. En 15 jours, un film de trois cents mètres a été réalisé, en couleurs. Il est maintenant à peu près monté. Il s'appelle « Le livre de vie des petits de l'École Freinet », d'un métrage à la projection de 330 mètres, soit exactement une demi-heure, en format 16 mm. il pourra être lancé dans les circuits de vente et location aux alentours de Noël.

Inutile d'insister sur le caractère nouveau de ce film. Imaginez que vous puissiez revivre sur l'écran toutes les heures emballantes passées avec vos gosses, et toutes les plus belles et les meilleures évidemment !

Tout comme dans le domaine de la littérature enfantine, nous réussissons à faire monter la sève enfantine authentique, tout comme nous le faisons par le dessin et les peintures d'enfants qui font le succès des expositions de la C.E.L. dans le domaine du cinéma, nous pouvons apporter le nouveau de la vie enfantine saisie au cœur d'elle-même, de l'œuvre enfantine et cinématographique réalisée enfin pour l'enfant, et par lui-même bien souvent, en tout cas toujours en partant de son intérêt, de son expression, de son souffle. Nous démarrons le cinéma véritablement pour enfants.

Mais comme au sein de la vie complexe et quotidienne tout reste mêlé et palpitant, au cours de ces deux tournages, de nouveaux intérêts profonds jaillirent.

Les enfants modelèrent en terre de Vallauris des personnages si vivants et si typiques, qu'ils réclamaient la vie et l'image animée. Les santons de terre, cuits et peints, fournirent la distribution complète d'un film nouveau et unique dans son genre dans toute la production cinématographique : « La fontaine qui ne voulait plus couler ».

Pendant quarante-cinq jours, les enfants créant les personnages, attendant anxieusement les résultats des cuissons, l'équipe des Studios C.E.L. — car il fallut créer des studios dans une maison annexe de l'école. L'équipe réalisant avec eux, trois décors successifs de plâtre, où des villages entiers renaissaient et des chaînes de montagnes, animant les trente personnages de terre — Elise et Freinet tirant aussi les fils — il fut ainsi tourné 600 mètres de film en couleurs.

L'énorme travail de montage est encore à faire. Le film qui à la projection atteindra 400 mètres, soit 40 à 45 minutes, ne pourra pas sortir avant Pâques à notre congrès de La Rochelle. Il sera sonorisé, grâce à un poème symphonique enregistré sur disques — disques qui entreront dans les productions « disques C.E.L. ». Mais tout en est encore au début.

Et « Le cheval qui n'a pas soif » ? Nous en terminerons le tournage dans le mois qui vient. A Noël, il pourra sans doute être présenté et livré à la vente et à la location. Film muet en noir et blanc de 300 mètres au moins (1/2 heure).

Les projets ? C'est encore le domaine le plus riche.

Il faut monter les trois grands films tournés. Nous réaliserons un film de montage « La C. E. L. », sorte de documentaire que nous livrerons avec les autres bandes, nous y présenterons toutes les réalisations de la C.E.L. Ce film facilitera beaucoup la tâche de propagande de tous les camarades.

Nous tournerons ensuite, en noir toujours, tous les films techniques auxquels nous pensons depuis deux ou trois ans « un kilomètre de films » dit Freinet. Ce sera « les techniques Freinet » aux différents cours, et les différentes techniques et les différents outils de travail de nos classes, filmés à même la vie de l'École.

En couleurs, pour faire suite à « La fontaine... », un film de marionnettes en collaboration avec Brossard sera réalisé au printemps, d'après le dernier album paru « La colère de la lune ».

Et bien d'autres scénarios sont prêts...

Mais pour les réaliser, il faut que les bandes qui vont sortir aient du succès, qu'elles soient vues, louées, vendues. Il faut qu'un film qui sort finance les deux suivants.

Il reste aux camarades le soin de prendre contact avec les cinémathèques locales, les offices du Cinéma éducateur, les ciné-clubs, les délégations U.F.O.C.E.L., toutes les firmes susceptibles de passer nos films ou de nous en

acheter des copies. Nous sommes encore trop pauvres pour produire en sonore — à moins que les techniciens « de la parole » à la C.E.L., découvrent un moyen pour le 16 mm. analogue à celui, quel qu'il soit, qui existe pour le 9,5 mm. — mais toutes nos solutions seront pratiques et satisfaisantes. Les camarades devraient au plus tôt, nous faire savoir combien de copies nous serions susceptibles de vendre et combien il faut en prévoir pour la circulation en location, en nous faisant connaître leurs projets. Dès maintenant, il nous faudrait avoir ces prévisions.

Sur un autre plan, au Congrès de Vence, la Commission cinéma a abordé le problème du film d'enseignement.

Nous pourrions aussi beaucoup faire et faire du neuf et du valable — rappelez-vous « Le piston », présenté au Congrès d'Angers... — et nous essaierons de réaliser quelques films de ce genre.

Les camarades possédant une caméra 16 mm. peuvent préparer leurs scénarios et l'ayant soumis au contrôle de la commission, ils pourront en entreprendre le tournage. Mais ce serait à leurs frais. C'est seulement le film monté et vu, que la C.E.L. pourrait en envisager le financement.

Les camarades ne possédant pas de caméra, devraient aussi préparer des scénarios. Il pourrait être possible à l'équipe de se déplacer et le travail étant prêt, de tourner en quelques jours un scénario minutieusement construit et contrôlé. Peut-être pourrions-nous commencer par un film préparé par les Charentais que nous tournerions à Pâques, aux alentours de La Rochelle.

Pour le cinéma de l'enfance, tout est encore à faire et nous ne verrons jamais la fin de la bobine. Dans la perpétuelle création offerte par les productions de nos enfants, nous ne pouvons pas connaître comme les autres producteurs, de crise du sujet... Nous sommes au cœur du monde riche des petits, pour qui l'image a été créée.

Michel BERTRAND.

NOUS AVONS REÇU

Documentation Française : *Terres et villages de France*.

Ernesto Codignola : *Maestri et problemi dell'educazione moderna* (La Nuova Italia).

Lamberto Borghi : *John Dewey* (La Nuova Italia).

Aldo Capitini : *L'atto di educare* (La Nuova Italia).

Aldo Visalberghi : *John Dewey* (La Nuova Italia).

Lamberto Berghi : *Educazione et autorità nell'italia moderna* (La Nuova Italia).

Burloud : *De la psychologie à la philosophie* (Hachette).